

« Derrière Carlo Acutis, la fascination ecclésiale pour une jeunesse fantasmée »

Par Clément Barré, le 26/11/2024 à 05h21

Alors que le pape François a annoncé la canonisation, en avril prochain, de Carlo Acutis, le père Clément Barré s'interroge sur les modèles de sainteté spécifiquement destinés aux jeunes. Il souligne que, en le cantonnant à ce rôle, l'Église risque paradoxalement d'affaiblir la portée universelle de son témoignage.

Certes, les éléments biographiques qui ont fait le succès médiatique de ce « geek de Dieu » sont séduisants : un adolescent en baskets et jean, passionné de jeux vidéo, qui crée des sites Web sur les miracles eucharistiques. Mais à trop insister sur ces aspects anecdotiques, ne manquons-nous pas la profondeur spirituelle de son témoignage ?

Car le cœur du message de Carlo Acutis n'a rien de spécifiquement juvénile : c'est son amour radical de l'eucharistie, cette « *autoroute vers le ciel* » comme il aimait à la définir. Sa façon de vivre la messe quotidienne comme une rencontre transformante avec le Christ, sa capacité à allier contemplation et action, prière et engagement dans le monde numérique : tout cela parle potentiellement à chaque baptisé, quel que soit son âge et quelle que soit son époque. Car le propre du saint est de parler à tous et en tout temps.

Une projection des adultes

La tendance de l'Église à promouvoir des modèles de « saints Peter Pan », ces figures juvéniles idéalisées, mortes avant d'avoir affronté les complexités de l'âge adulte, ne date pas d'aujourd'hui : avant Carlo Acutis, c'était saint Dominique Savio ou sainte Maria Goretti. À travers toutes ces figures se révèle la fascination ecclésiale pour une jeunesse éternelle fantasmée.

Carlo Acutis bientôt canonisé : pourquoi le « geek de Dieu » est populaire chez les jeunes en France

En effet, cette promotion de la dévotion au bienheureux Carlo vient bien plus des adultes (parents, animateurs d'aumônerie, prêtres...) que des jeunes eux-mêmes. Tout en invoquant une ressemblance dans le style avec les jeunes chrétiens d'aujourd'hui, c'est en fait le fantasme d'une jeunesse parfaite qui est mis en avant. Une adolescence d'enfant sage, sans accrocs et sans crise d'ado. Finalement, Carlo est moins le patron des adolescents que le patron de ce que les adultes voudraient que leurs adolescents soient.

Une idéalisation inhibante

Cette idéalisation peut avoir un effet inhibant sur les jeunes catholiques eux-mêmes. Comment ne pas se sentir écrasé par ces modèles de perfection précoce ? La « fraîcheur » et la « spontanéité » de la foi adolescente sont précieuses, mais elles ne peuvent constituer l'unique horizon spirituel proposé à la jeunesse. La maturation chrétienne implique aussi d'apprendre à traverser les déserts, à tenir dans la durée, à approfondir sa foi au contact des épreuves. **Les modèles de sainteté** que l'on offre aux jeunes doivent aussi leur permettre de se déployer dans l'horizon de l'âge adulte, de fortifier leur résolution à grandir et à s'accomplir dans la foi. À trop insister sur le mimétisme, le « comme toi », on en oublie la dimension proprement inspirante de la sainteté. Le saint doit nous révéler ce que nous aspirons à être, pas faire semblant de refléter ce que nous sommes.

Dans le diocèse de Pontoise, l'aumônerie redevient un pilier pour les jeunes

De plus, en le cantonnant au rôle de « saint des jeunes », l'Église risque paradoxalement d'affaiblir la portée universelle de son témoignage. Un adulte peut tout autant être bouleversé qu'un adolescent par sa manière de vivre le mystère eucharistique. Un senior peut être aussi interpellé qu'un jeune par sa façon d'évangéliser à travers les outils numériques. La segmentation par âge, si elle répond à des préoccupations pastorales compréhensibles, finit par appauvrir le message évangélique.

À travers cela s'exprime aussi la réticence de l'Église à laisser s'exprimer en elle une parole jeune qui soit véritablement pour tous, cette difficulté qui s'est exprimée dans **le récent Synode** par lequel beaucoup de jeunes ont eu l'impression d'être ignorés. Oui, un jeune de 16 ans en baskets peut enseigner toute l'Église sur l'amour de l'eucharistie, le zèle missionnaire ou le service des pauvres. Oui, les jeunes ont une véritable place à prendre dans l'Église, dans son fonctionnement et dans son gouvernement, au service de tous.

La vraie modernité de Carlo Acutis

Carlo Acutis mérite assurément d'être canonisé. Mais cessons d'en faire une icône teenager qui masquerait l'essentiel : son témoignage eucharistique radical qui transcende les catégories d'âge. Et ayons l'audace pastorale de proposer aux jeunes des modèles de sainteté plus diversifiés, incluant des figures qui ont su traverser les complexités de la vie adulte sans renoncer à l'idéal évangélique.

Influenceurs catholiques : les nouveaux visages de l'Église

La vraie modernité de Carlo Acutis ne réside ni dans ses baskets, ni dans sa console de jeux, mais dans sa capacité à rendre accessible et désirable le cœur de la foi chrétienne. En cela, il est un saint véritable, c'est-à-dire pour tout notre temps et pour tous les temps !

Clément Barré